

3606

106

**WILLIAM L. BROWN**

Volume 31.

N° 5.

Mai 1924.

# REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE

ANNALES **WILLIAM L. BROWN**

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE SUISSE

ET DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

**Maurice BEDOT**

DIRECTEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

AVEC LA COLLABORATION DE

MM. les Professeurs H. BLANC (Lausanne), O. FUHRMANN (Neuchâtel)  
E. GUYÉNOT (Genève) et F. ZSCHORKE (Bâle).

**F. SANTSCHI**

Revue du genre *Plectroctena* F. Smith

Avec 3 figures dans le texte.

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

1924

B

Revue du genre *Plectroctena* F. Smith

PAR LE

D<sup>r</sup> F. SANTSCHI

Avec 3 figures dans le texte.

Fondé en 1858 par F. SMITH<sup>1</sup> pour *P. mandibularis* Sm., le genre *Plectroctena*, exclusivement africain, appartient à la sous-famille des *Ponerinae* Lepel. Il habite toute la partie du continent située au sud du 10° lat. Nord, donc plus au nord, du côté de l'ouest, que ne l'indique WHEELER dans ses *Ants of Belgian Congo*. En effet, j'ai reçu un exemplaire de *P. mandibularis* Sm. provenant d'Abyssinie (REICHENSBERGER).

On ne connaît encore, au point de vue des mœurs, que la relation de M. G. ARNOLD<sup>2</sup>, qui a examiné les nids de l'espèce type, *P. mandibularis*. L'entrée du nid est généralement indiquée par un grand amas de terre. Les chambres sont profondément placées sous la surface du sol, rarement à moins de deux pieds, et le nombre des individus ne dépasse guère cinquante. C'est une Fourmi d'allure paresseuse et timide. L'ouvrière sort seule pour ses explorations. La nourriture comprend des Termites, mais consiste principalement en Mille-pieds et Scarabées.

La *P. cristata* Em. a été trouvée par LANG et CHAPIN dans l'estomac de Batraciens (*Bufo superficialis*, *polycerus* et *fumereus*).

Les femelles sont ergatomorphes chez *P. mandibularis* Sm., *P. gestroi* Menozzi et *P. conjugata* Sants., ailées chez *minor* Em.

<sup>1</sup> Cat. Hym. British Mus., VI, p. 101.

<sup>2</sup> Ann. South African Mus., Vol. 15, p. 88. 1915.

et *subterraneâ* Arnold; enfin, pourvues d'ocelles et à thorax comme chez les espèces ailées, mais sans trace de ces organes, chez *P. latinodis* Sants. et, d'après WHEELER, aussi chez *minor*. Enfin, chez *P. cristata*, il y a un stade intermédiaire entre la ♀ ailée et la ♀ ergatoïde. On peut remarquer que les espèces à ♀ nettement ergatomorphes appartiennent toutes au groupe de celles qui n'ont pas de sillon devant le post-pétiole.

#### RAPPORT DU GENRE PLECTROCTENA AVEC LES GENRES VOISINS.

M. EMERY groupe autour de *Plectroctena* les genres *Trapeziopelta* Mayr et *Myopias* Roger. Il en fait la sous-tribu des *Plectroctenini* Em., section de la tribu des *Ponerini* Forel et en indique comme caractères: tibiaş moyens et postérieurs pourvus d'un éperon médian pectiné bien développé et d'un éperon latéral rudimentaire ou nul; téguments lisses ou marqués de points grossiers ou d'une sculpture forte; abdomen sans pubescence.

A ces caractères on peut ajouter ceux-ci: mandibules linéaires; épistome étroit et tronqué verticalement ou obliquement aux dépens de sa partie inférieure que surplombent les lobes frontaux; angles antérieurs de la tête profondément échancrés pour l'articulation mandibulaire.

Le genre *Myopias* Roger est un groupe de transition entre *Plectroctena* et *Trapeziopelta*. L'espèce type, *M. amblyops* Rog. de Ceylan, est beaucoup plus rapprochée du genre africain que du dernier (*Trapeziopelta*) dont l'habitat est l'Archipel malais. En effet, le devant de la tête est transversal chez *M. amblyops*, ses mandibules et ses yeux construits sur un plan qui se retrouve chez *Plectroctena* avec tous les intermédiaires. Chez l'autre espèce de *Myopias* (*M. cribriceps*), le devant de la tête s'avance en triangle, les mandibules sont plus longues et leurs bords plus parallèles, ce qui, avec son habitat (Nouvelle Guinée), en fait une forme beaucoup plus affiliée au genre *Trapeziopelta*. Ces deux genres paraissent si rapprochés que

WHEELER, dans son bel ouvrage *Ants of Belgian Congo*<sup>1</sup> place *P. subterranea* Arnold dans le genre *Myopias*. Il me paraît probable que c'est en raison des yeux rudimentaires de cette espèce. Maintenant, ce caractère n'a plus la valeur que lui avait donnée ROGER. Cet auteur, ne connaissant que *P. mandibularis* Sm., espèce qui se trouve à l'autre bout de la série générique, ne pouvait manquer de créer un genre spécial pour l'espèce de Ceylan, et le nom qu'il lui donna, *Myopias amblyops*, indique l'importance donnée à la grandeur des yeux.

Si donc on ne tient compte que des caractères distinctifs les plus importants cités par EMERY dans ses *Ponerinae* du *Genera Insectorum*, on serait tenté de réunir ces deux genres, tant ces différences sont relatives.

a) Grandeur des yeux :

20 facettes chez *Myopias cribriceps* Em.

24 chez *Plectroctena subterranea* Arnold.

40 à 50 chez *P. gabonensis* Sants.

75 à 100 chez une var. de *P. minor* du Cameroun.

100 à 120 chez *P. minor* Em.

150 à 200 chez *P. conjugata* Sants.

200 et au-dessus chez *P. mandibularis* Sm.

Il y a, dans la grandeur des yeux, une progression trop régulière pour que ce caractère puisse être retenu.

b) Le premier article du funicule serait plus long que le suivant chez *Myopias*, et le contraire chez *Plectroctena*.

Or, ce premier article est, en le regardant de dessus :

Plus long chez *P. minor* Em. v. *liberiana* Sants. et *P. conjugata* Sants.

Un peu plus long chez *P. dentata* Sants., *P. latinodis* Sants. Subégal chez *P. cristata* Em., *P. emeryi* Sants.

A peine plus court chez *P. strigosa* Em. et *P. laevior* Stitz.

Un peu plus court chez *P. mandibularis* Sm.

Ici aussi, nous avons un caractère trop inconstant pour le retenir.

<sup>1</sup> Bull. of the American Mus. Nat. His., Vol. 45, p. 785. 1921-1922.

c) Mandibules à bout aigu et deux dents espacées sur le bord médian.

Ces caractères sont plus saillants que les précédents, surtout pour *M. cribriceps* Em. Cependant, on retrouve également un rudiment de la deuxième dent chez les *Plectroctena* et, s'il n'existait pas un signe distinctif plus important, le genre *Myopias*, et particulièrement *M. amblyops*, ne mériterait d'être séparé que comme sous-genre de *Plectroctena*.

Mais il existe un caractère de grande valeur, jusqu'ici négligé, propre à tout *Plectroctena*, qui fait défaut chez *Myopias* et *Trapeziopelta*. C'est une profonde échancrure, formée, en dedans, par l'extrémité latérale du clypeus, et, pour le fond et le côté externe, par le bord dilaté de l'angle antérieur de la tête.

Grâce à des croquis de *M. amblyops* et *M. cribriceps* Em. types, que M. EMERY a bien voulu exécuter à mon intention, j'ai pu constater que cette importante échancrure fait complètement défaut chez ces espèces, tandis qu'elle existe chez *P. subterranea*, ainsi que le dessine nettement ARNOLD. Cette dernière espèce doit donc rester dans le genre *Plectroctena*.

#### Genre *Promyopias* Sants.

J'ai décrit, en 1914<sup>1</sup>, sous le nom de *Myopias* (*Promyopias silvestri*), une Fourmi à mandibules linéaires, épistome tronqué obliquement, dont l'aspect général fait penser à *Myopias*. Se basant principalement sur la présence de deux éperons aux tibias moyens et postérieurs, EMERY<sup>2</sup> rapproche cet Insecte de *Pseudoponera*, et WHEELER<sup>3</sup> en fait un simple sous-genre. Or, l'épistome de *Pseudoponera* n'est pas tronqué mais fortement caréné, les mandibules ont une forme triangulaire nette bien qu'allongée. Il n'y a vraiment que le double éperon qui soit à retenir. *Promyopias*, par ses caractères ci-dessus indiqués, se

<sup>1</sup> Boll. Lab. di Zool. gen. e agrar, Portici, p. 324.

<sup>2</sup> Ibid. 1915, p. 26.

<sup>3</sup> *Ants of Belgian Congo*, p. 779.

rapproche beaucoup plus des *Plectroctenini*. On trouve du reste un deuxième éperon assez apparent chez quelques *Plectroctena*, en particulier *P. gabonensis* Sants.

#### Genre *Cacopone* Sants.

Ce genre, décrit en 1914<sup>1</sup>, est également très voisin de *Plectroctena*. Les mandibules sont creusées en gouttière, linéaires, et l'épistome tronqué et fortement surplombé par les lobes frontaux. L'échancrure articulaire de l'angle antérieur de la tête manque. Tibias d'un seul éperon. Doit faire partie de la sous-tribu des *Plectroctenini*.

#### CARACTÈRES GÉNÉRIQUES DE PLECTROCTENA SM.

*Ouvrière*. Monomorphe. Tête rectangulaire, élargie en lobes vers l'angle antérieur pour recevoir, dans une profonde échancrure, une partie de l'articulation des mandibules. Près de celle-ci se placent des yeux médiocres ou rudimentaires. Clypéus très étroit au milieu, avec un bord antérieur droit, échancré latéralement pour l'articulation mandibulaire et ne paraissant pas s'engager entre les arêtes frontales. Celles-ci forment, sur le plan du front, un lobe recouvrant l'articulation antennaire et surplombant l'épistome. Mandibules linéaires, creusées en gouttière dessous, plus ou moins mousses au bout, armées d'une forte dent au tiers basal et d'une dent obtuse plus infère, inconstante, située du tiers au quart distal. La face dorsale de leur bord interne est soulignée d'un sillon. Antennes épaisses vers l'extrémité. Le premier article du funicule aussi long ou plus long que le suivant (vu du côté externe, exceptionnellement un peu plus court chez *P. mandibularis*). Thorax plus haut que large, le dos peu convexe et déprimé. Suture promésonotale très distincte; la métanotale plus ou moins effacée. Pétiole nodiforme. Etranglement après le postpétiole très

<sup>1</sup> Boll. Lab. di Zool. gen. agrar, Portici, p. 325.

accusé. Eperon médian des tibias moyens et postérieurs très développé, le latéral nul.

*Femelle.* Ailée, aptère ou ergatomorphe. Dans ce dernier cas, plus grande que l'ouvrière, les ocelles petits. Ils sont normaux chez les autres formes et les yeux à peine plus développés que chez l'ouvrière.

*Mâle.* Aussi grand ou plus petit que l'ouvrière. Arêtes frontales très courtes, relevées en triangle. Insertions des antennes très rapprochées. Epistome triangulaire, convexe au milieu, le bord antérieur faiblement arqué. Scape plus court que le deuxième article du funicule. Yeux dans la moitié antérieure des côtés de la tête. Mandibules courtes, linéaires, édentées. Sillon de MAYR très distinct. Mesonotum plus large que le pronotum. Scutellum relevé en bosse, imprimé devant. Etranglements de l'abdomen très accusés. Pygidium tronqué au bout, l'armure génitale rétractée.

#### LISTE DES ESPÈCES

A. Espèces dont au moins les articles 2 et 10 du funicule sont plus longs que larges.

*Plectroctena mandibularis* F. Smith.

Cat. Hym. British Mus., Vol. 6, p. 101, pl. 7, fig. 1-5. 1858.  
 ♀♂. — EMERY. In: Ann. Soc. ent., Belgique, Vol. 43, p. 469, 1899, ♀. — ARNOLD. In: Ann. South Afric. Mus., p. 86. 1915.  
 ♀♀♂.

(= *P. mandibularis* Sm. st. *major* Forel. In: Mitth. schweiz. Ent. Ges., Bd. 9, p. 78. 1894. ♀ ergatomorphe).

*Plectroctena caffra* Roger 1861.

ROGER. In: Berlin Ent. Zeitschr., Bd. 5, p. 41. — EMERY, 1891.  
 In: Ann. Soc. ent. France, Vol. 60, p. 556, pl. 15, fig. 3-4.

*Formica caffra* (Klug), 1853, Spinola. In: Mem. Accad. Sc. Torino, Tome 13, p. 70 (sans description).

Répandue du Cap à l'Abyssinie, spécialement sur le côté

ouest du continent. Incertaine sur la côte occidentale. Je l'ai reçue du Congo belge : Tonulu (D<sup>r</sup> H. SCHOUTEDEN), ♀.

*Plectroctena mandibularis* Sm. var. *integra* n. var. ♀.

Un peu moins robuste que le type dont cette variété diffère par l'absence complète de sillon longitudinal sur le pronotum. La sculpture est aussi fortement ponctuée, avec des stries sur les côtés du thorax.

? ♂. Couleur et taille comme chez *mandibularis* Sm., dont il diffère comme suit. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian (pas tout à fait chez le type). Le deuxième article du funicule légèrement plus long et plus mince. Le triangle lisse du devant du mésonotum presque aussi large que long (bien plus étroit et plus allongé chez le type). Le scutum a le sillon longitudinal moins marqué et ses côtés plus mousses. La face basale de l'épinotum plus irrégulièrement ridée. Les bords de la face déclive mousses (en crête vive chez le type). La forte ponctuation du pétiole atteint sa face supérieure (lisse ou presque, dessus, chez le type). Le postpétiole plus arrondi sur les côtés paraît plus court. L'abdomen est sensiblement plus large.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, Wa Kikongo et Masaï (Ch. ALLUAUD, 1904), ♀ type. Bura, Wa-Taïta (Ch. ALLUAUD, 1904), ♂ type. Wa Kitura, Rivière Tchania, 1520 m. h. (ALLUAUD et JEANNEL, janv. 1912). Monbassa, Athi Plain (D<sup>r</sup> FERNIQUE, 1900), ♀.

Transwaal : Shilouvane (JUNOD).

L'identité du ♂ est douteuse, l'insecte m'étant parvenu sans les ♀ ♀, mais sa présence dans une aire géographique où la v. *integra* paraît très répandue et son aspect général militent en faveur de cette attribution.

✓✓ *Plectroctena cristata* Em. st. *strigosa* Emery (fig. 1a), 1899. In: Ann. Soc. ent. Belgique, Vol. 43, p. 469, ♀ (v. *strigosa*).

Aussi grande que *mandibularis*; le pronotum sillonné en long. Le bord de la face déclive de l'épinotum très oblique et festonné.

Natal, Zululand (TRÄGÖRD).



√√ *Plectroctena mandibularis* Sm. St. *strigosa* Em. var. *striativentris* Stitz<sup>1</sup> (fig. 1 b).

Long. 12<sup>mm</sup>,5. Tête longue de 3<sup>mm</sup>,5, large de 3<sup>mm</sup>,2.

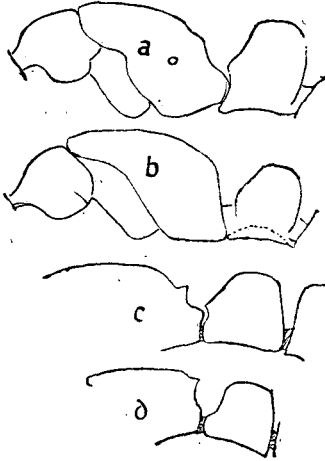


FIG. 1.

Profil du thorax et du pétiole des ♂ de :

- a. *P. mandibularis* Sm. st. *strigosa* Em.
- b. *P. mandibularis* Sm. st. *striativentris* Stitz.
- c. *P. dentata* Sants.
- d. *P. mandibularis* Sm. st. *laevior* Stitz.

Cette variété se rapporte à *strigosa* par ses articles du funicule allongés. Elle en diffère par sa tête plus rétrécie derrière et plus profondément échancrée. Cette échancrure est large et angulaire. Pronotum sillonné en long comme chez *strigosa* Em. La face déclive de l'épinotum descend plus rapidement et ses bords sont presque droits, tandis qu'ils sont anguleux chez *strigosa*. La sculpture du gastre est plus superficielle. D'un brun rouge foncé. Un peu plus petite, pour le reste semblable à cette dernière.

Lac Tanganika (REICHARD), un exemplaire type communiqué par M. STITZ.

√<sup>1</sup> M. H. Sritz m'a envoyé un petit lot de *Plectroctena* parmi lesquels deux formes inédites qu'il a reconnues et étiquetées. Ces types, qui appartiennent au Musée de Berlin, sont accompagnés d'une notice descriptive dont je donne ici la traduction.

« Chez l'unique exemplaire du lac Tanganika, l'abdomen a une striation très fine et dense. Les stries sont arquées et disposées de sorte que les branches de l'arc suivent une courbe d'avant en arrière. Donc le premier segment est transversalement strié et le deuxième l'est longitudinalement. Par suite de cette sculpture, l'abdomen est mat (= v. *striativentris* n. var.) H. Sritz. »

L'étiquette de l'exemplaire porte : *P. minor* v. *striativentris*.

« L'autre exemplaire de l'Afrique orientale allemande (Kiwugebiet) s'accorde en taille et en sculpture avec *P. minor* Em. v. *dentata* Sants. Elle en diffère par le nœud et l'abdomen. Chez *dentata*, le nœud, vu de profil, dessine devant et derrière, à l'union de ses faces, un angle prononcé; chez *laevior* il est convexe dessus et ses faces arrondies, sans angles. Le devant de l'abdomen de *dentata* porte un bourrelet comme chez *cristata* et non chez *laevior*, où l'abdomen est arrondi (= var. *laevior* n. var.). H. Sritz. »

L'étiquette de l'exemplaire porte *P. minor* Em. v. *laevior*.

*Plectroctena mandibularis* Sm. st. *laevior* Stitz<sup>1</sup> (fig. 1 d) ✓

Se rapporte à *mandibularis* par ses articles antennaires. Cette race est plus petite et moins robuste. La ponctuation est beaucoup plus fine, surtout sur l'abdomen, et le dessus du pétiole lisse. L'épinotum est très arrondi, le bord de sa face déclive porte, dans le milieu de sa hauteur, une dent très prononcée. Pétiole plus étroit. Un sillon au pronotum. Long. 13<sup>mm</sup>. Tête longue de 3<sup>mm</sup>,6, large de 3<sup>mm</sup>,5.

Afrique orientale allemande : Kiwugebiet (KADT), un exemplaire type communiqué par M. STITZ.

*Plectroctena cristata* Emery (fig. 3 b).

1899, Ann. Soc. ent. Belgique, Vol. 43, p. 470, ♀. — STITZ, 1910, In: Mitt. zool. Mus., Berlin, Bd. 5, p. 129, ♀. — (partim), EMERY 1911, *Gen. Insect. Ponerinae*, p. 95. — WHEELER, 1922. In: Bull. Americ. Mus. Nat. His., Vol. 45, p. 88, fig 16, ♀.

M. EMERY m'écrit : « Parmi les ♀ ♀ de *cristata* il y en a une, un peu plus grande que les autres, qui a sur le dos du corselet un scutellum très distinct. La structure des côtés du corselet est celle d'une ♀ normale. Peut-être cette ♀ fonctionne-t-elle comme une ♀ ? Ce serait un stade intermédiaire entre les ♀ ailées de *P. minor* et la ♀ tout à fait ergatoïde de *P. mandibularis*. Dans deux individus que j'ai déterminés comme *major* For., le corselet est fait absolument comme chez la ♀.

*Plectroctena cristata* Em. var. *semileavis* n. var. ✓✓

♀ diffère du type par sa sculpture polie entre les points sur le thorax et tout l'abdomen (ces parties sont densément striées chez *cristata*) ; seuls, les côtés du thorax, de la tête, et en partie du pétiole sont finement striolés. Tête imprimée comme chez le type vers son bord postérieur. Celui-ci également échancré. Un léger sillon médian sur le pronotum qui manque chez le type. Pour le reste semblable.

<sup>1</sup> Voir note, p. 162.

Congo belge : Kamaïembi, Luebo (D<sup>r</sup> H. SCHOUTEDEN), 1 ♂ au Musée du Congo, à Tervuren.

*Plectroctena dentata* Santschi (fig. 1 c).

1912, Ann. Soc. ent. Belgique, Vol. 56, p. 150 (*P. minor* Em. v. *dentata*). — 1911, Rev. Zool. Afric., Vol. 1, p. 205 (*P. minor*).

♂. Long. 12<sup>mm</sup>. Tête longue de 3<sup>mm</sup>,5, large de 3<sup>mm</sup>,1.

Cette forme doit être considérée comme espèce distincte de *minor*; elle se rapproche de *cristata* et surtout de l'espèce suivante par ses antennes. Les articles 1, 2, 3, 10 et 11 du funicule sont plus longs qu'épais, les autres aussi longs que larges. La tête est échancrée au bord postérieur, le sillon frontal ne dépasse pas son milieu. Les yeux relativement plus grands que chez *minor*; l'intervalle qui les sépare de l'encoche articulaire est comme le quart de leur diamètre. Pronotum sans sillon médian. Une dent mousse, assez forte, au tiers supérieur des bords de la face déclive de l'épinotum. Le nœud du pétiole est presque aussi haut que long. Sa face antérieure, quelque peu carénée vers le haut, est presque aussi verticale que la face postérieure. (Bien plus inclinée chez *minor* et *emeryi* Sants. Voir ci-après.) Le sommet du nœud est un cinquième plus long que large derrière, le devant subacuminé. Postpétiole tronqué et bordé devant d'un sillon transversal plus faible que chez *minor*; l'article est légèrement plus long que large derrière. Les petits tarses plus épais que chez cette dernière espèce.

Benguela : Cucala (J. CRUCHET), 8 ♂.

*Plectroctena emeryi* n. sp.

♂. Long. 18<sup>mm</sup>. Tête longue de 4<sup>mm</sup>, large de 4<sup>mm</sup>,1.

Noire passant au rouge sombre sur les bords postérieurs de la tête, des lobes frontaux, du bout du gastre et les appendices. Très luisante et lisse entre les points qui sont très fins sur le gastre. Seuls les côtés du thorax sont submats et finement striés. La tête est comme chez *cristata*, mais sans impression vers son bord postérieur. Les articles 1, 2, 10 et 11 du funi-

cule plus longs qu'épais, les autres environ aussi épais que longs. (Tous bien plus longs chez *cristata*.) Pronotum sans sillon médian. Les crêtes bordantes de la face déclive de l'épinotum comme chez *minor*. (Plus développées et plus festonnées chez *cristata*.) Postpétiole comme chez *minor*, mais le sommet du nœud un peu plus long que large. (Bien plus long chez *cristata*). Postpétiole aussi large derrière que long, bordé devant d'un sillon transversal. Pour le reste comme chez *cristata*.

Diffère de *P. dentata* Sants., outre sa taille plus grande, par sa ponctuation plus fine, l'épinotum non denté, la face antérieure du nœud plus oblique et plus courte au sommet; elle s'en rapproche par la forme des articles du funicule et les autres caractères.

Congo (J. DE GAULE).

*Plectroctena latinodis* n. sp. (fig. 2a). ✓✓

♂. Long. 12<sup>mm</sup>-13<sup>mm</sup>. (sans mandibules). Noir brunâtre; pattes et antennes rouge brunâtre, bord du gastre roussâtre. Luisante, lisse. Un peu plus finement et espacement ponctuée que chez *P. minor* Em. Epistome, côtés du thorax et du pétiole en partie striolés. Glabre.

Tête un peu plus courte que chez *minor* avec laquelle je la compare. Les mandibules un peu plus longues. Avant dernier article du funicule et scape plus épais et plus courts. Thorax plus trapu, plus large. Epinotum sillonné sur le milieu de sa face basale. La face déclive bordée d'une arête mousse et régulière. Pétiole aussi haut, mais plus court; vu de dessus, sa face supérieure bien plus large que longue, avec ses bords arrondis. Postpétiole bordé devant d'une crête étroite que souligne un sillon. L'article est d'ailleurs plus large que long.

♀. Long. 14<sup>mm</sup>. Comme l'ouvrière, mais le dessus du pétiole plus allongé et avec les caractères sexuels du thorax bien développés, sans ailes.

Congo belge: Congo da Lemba (R. MAYNÉ, 1911), 1 ♂, 1 ♀ types. Cameroun: Mundame (CONRAD). Cité par STITZ comme *cristata* Em. en 1910.

√√ *Plectroctena conjugata* Santschi.

1914, Med. Göteborgs Mus. Zool. Afd. 3, p. 8 (*P. minor* st. *conjugata*).

♂. Long. 11-12<sup>mm</sup>. Bien distincte de *P. minor* Em. par l'absence de sillon transversal à la base du postpétiole. Le bord postérieur de la tête concave et aminci en crête mousse. Un sillon net, incomplet sur le pronotum. Pour le reste comme dans la description initiale.

♀ (ergatomorphe) non décrite. Long. 13<sup>mm</sup>. Plus robuste et plus grande que l'ouvrière. Des rudiments d'ocelles à peine plus grands que la ponctuation. Thorax plus élevé, la suture promésonotale et le sillon longitudinal du pronotum plus fortement imprimés. Le nœud est relativement plus haut, un peu plus haut que long, sur le profil, avec l'angle antéro-supérieur net et le postéro-supérieur arrondi. Le sommet du nœud plus large que long et l'article à peine plus long que large (nettement plus long chez l'ouvrière). Abdomen relativement volumineux. Cette ♀ ressemble à une petite ouvrière de *P. mandibularis*, mais s'en distingue facilement par ses articles du funicule transversaux. Elle avait été confondue avec les ouvrières.

♂. Long. 11<sup>mm</sup> environ. Noir, gâstre et appendices noir brunâtre. Tête luisante avec une ponctuation plus espacée que chez *mandibularis*. Outre la sculpture un peu moins rugueuse au thorax que chez *mandibularis*, le pronotum a de fines stries sur les côtés et le mésonotum des rides transversales devant, qui s'interrompent au triangle. Celui-ci est aussi long et étroit que chez *mandibularis*. Face basale de l'épinotum nettement striée, ridée en long avec un large sillon au milieu. Côtés du pétiole rugueux ponctués, le dessus lisse et luisant ainsi que le reste de l'abdomen. Le scape est un peu plus court que chez *mandibularis*. Le sommet du scutum plus arrondi, avec le sillon marqué et l'impression antérieure sculptée comme le reste. La face déclive luisante, ridée en travers, et bordée d'une crête accusée mais bien moins développée que chez *mandibularis*. Le nœud du pétiole est un peu plus élevé et le reste comme chez cette dernière espèce.

Natal: Stamford Hill, ♀ ♀ (types); Charlestown, ♀; Zululand ♀ (TRÄGÅRDH); Shilouvane (JUNOD), ♂ (type).

Par sa taille, sa couleur et son habitat, ce ♂ me paraît appartenir à *conjugata* bien que non capturé avec les ouvrières.

*Plectroctena gestroi* Menozzi.

1922, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, Vol. 49, p. 348, ♀ ♀, Ile du Prince (Golfe de Guinée) (L. FEA).

B. Espèces dont les articles 2 à 10 du funicule sont plus épais que longs.

*Plectroctena minor* Emery.

1892, Ann. Soc. ent. France, Vol. 60 (1891), p. 556, ♀, pl. 15, fig. 1, 2. — EMERY 1902. In: Rend. Accad. Sc. Bologna N. S., Vol. 6, p. 32, ♀ ♀. — WHEELER, 1922-22. In: Bull. Americ. Mus. Nat. Hist., Vol. 45, p. 88 ♀ (ergatogyne).

Cette espèce présente plusieurs variétés qui ont été confondues parce que l'on a cru que les ouvrières de ce genre étaient plus ou moins polymorphes, tout au moins en tant que taille. Or, les exemplaires que j'ai reçus en série, strictement récoltés au nid, ne varient pour ainsi dire pas. Je conclus qu'il en doit être de même pour les diverses formes de *minor*. Le type de l'espèce ayant été établi sur une ♀, il est assez malaisé d'en déduire l'♂ sans que celle-ci soit capturée avec celle-là. Parmi le matériel à ma disposition, je me suis cependant arrêté à certains exemplaires dont les caractères correspondent le mieux à ceux de la ♀, M. EMERY, m'ayant aimablement communiqué celle de Sierra Leone qui, m'écrit-il, ne diffère, pas du type, sauf une légère différence de taille (15<sup>mm</sup> au lieu de 14<sup>mm</sup>,5 chez la ♀ type). Chez cet exemplaire, la tête est longue de 3<sup>mm</sup>,8, large de 3<sup>mm</sup>,4. Il a, ainsi que le type, le bord postérieur de la tête échancré, le pronotum sans sillon médian. La ponctuation plus serrée que chez *mandibularis*, mais moins grossière, et souvent un peu allongé. Pour le reste, comme le décrit M. EMERY.

♂. Long. 11<sup>mm</sup>,5 à 12<sup>mm</sup> (sans les mandibules). Tête longue

de 3<sup>mm</sup>, large de 2<sup>mm</sup>,8. Noir, appendices et bord de la tête brun rouge plus ou moins obscur. Aussi densément ponctuée que la ♀. L'échancrure du bord postérieur de la tête, médiocre. Bord externe des mandibules droit au tiers basal. Le sillon frontal dépasse à peine le milieu de la tête. Le diamètre des yeux égale l'épaisseur du scape à son tiers basal, et est comme le tiers de l'intervalle qui sépare les yeux de l'échancrure articulaire. Le deuxième article du funicule distinctement plus large que long et plus court que le précédent. Le neuvième un peu moins que deux fois plus large que long. Pronotum sans sillon médian. Le bord de la face déclive de l'épinothum dessine sur le profil une faible encoche au quart supérieur. Le pétiole aussi long que le dessine EMERY pour la ♀, mais un peu plus large derrière. Le postpétiole nettement plus long que large, mais moins étroit que chez *liberiana*. Pour le reste comme chez la ♀.

Cameroun : Victoria (SILVESTRI), 1 ♀. Congo belge : Tonolu (SCHOUTEDEN), 1 ♀.

♂ *Plectroctena minor* Em. v. *perusta* n. var. (fig. 2b).

♂. Long. 13<sup>mm</sup> à 14<sup>mm</sup> (sans mandibules). Tête large de 3<sup>mm</sup>,2,

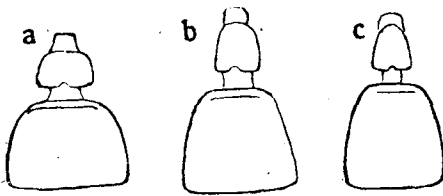


FIG. 2.

Vue supérieure du pétiole et du postpétiole des ♂ de :

- a. *P. latinodis* Sants.
- b. *P. minor* Em. v. *perusta* Sants.
- c. *P. minor* Em. v. *liberiana* Sants.

longue de 3<sup>mm</sup>,4. D'un brun rouge plus ou moins foncé. Plus finement ponctuée et plus luisante que le type. Plus robuste, le pronotum sans sillon et le postpétiole plus large. Ce dernier aussi large que long. Le deuxième article du funicule est

distinctement plus long que le suivant. La tête plus échancrée derrière et les mandibules paraissent plus longues, droites dans le tiers basal de leur bord externe. Le reste comme le type.

Cameroun : Barumbistation (PREUSS), Musée de Berlin. (Ces exemplaires ont été cités comme *P. cristata* par STITZ dans ses *Westafrikanische Ameisen*, 1910, p. 129.)

*Plectroctena minor* Em. v. *liberiana* n. var. (fig. 2c). ✓✓

♂. Long. 13<sup>mm</sup>. Tête longue de 3<sup>mm</sup>,4, large de 3<sup>mm</sup>. Largeur maxima du postpétiole, 2<sup>mm</sup>,2. Noire. Bord des crêtes frontales et appendices passant au rouge sombre. Sculpture légèrement plus faible que chez le type. Tête assez échancrée au bord postérieur. Les yeux ont environ 180 facettes, et sont distants de près des deux tiers de leur diamètre du fond de l'échancrure articulaire. Le sillon frontal dépasse en arrière la moitié de la tête. Premier article du funicule (vu du côté externe) un tiers plus long que le suivant, lequel est légèrement plus large que long. L'article 9 près des deux tiers plus large que long. Le bord externe des mandibules est droit au tiers basal. Le pronotum a un sillon médian. Le nœud un peu plus étroit que chez le type et aussi long. Postpétiole distinctement plus long que large (2<sup>mm</sup>,5 + 2<sup>mm</sup>,2), avec un sillon transversal assez fort à son bord antérieur. Pour le reste comme le type.

Liberia : 1 ♀, ma collection.

*Plectroctena minor* Em. v. *insularis* n. var. (fig. 3a). ✓

♂. Long. 14<sup>mm</sup>,5 (sans les mandibules). Tête longue de 3<sup>mm</sup>,8,

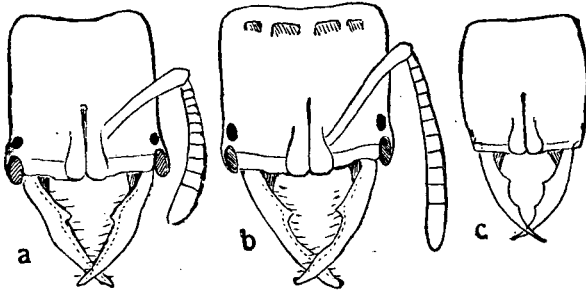


FIG. 3.

Tête de face des ♂ de :

- a. *P. minor* Em. v. *insularis* Sants.
- b. *P. cristata* Em.
- c. *P. (Myopias) amblyops* Roger (d'après un croquis communiqué par M. ÉMERY).



large de 3<sup>mm</sup>,4. Plus robuste que le type. Le sillon frontal n'atteint pas le milieu de la tête. Celle-ci est assez échancrée au bord postérieur. Le bord externe des mandibules est un peu incurvé à son tiers basal. Ces dernières sont un peu plus larges que chez *liberiana*. Le deuxième article du funicule est aussi large que long. Le neuvième moins de deux fois plus large. Postpétiole aussi large que chez *perusta*. Pour le reste comme chez le type.

Fernando Po (CONRAD), 1 exemplaire ♂ communiqué par M. EMERY.

*Plectroctena gabonensis* Santschi.

1919, Bull. Soc. vaudoise Sc. nat., (5) Vol. 52, p. 336. = *P. subterranea* Arnold st. *gabonensis* Santschi, 1919. In: Rev. Zool. Afric., Vol. 7, p. 90, ♂.

= *Myopias subterranea* (Arnold) subsp. *gabonensis* (Santschi), WHEELER, 1922-28. In: Bull. Americ. Mus. Nat. Hist., Vol., 45, p. 785.

Congo français : Libreville (CHALOT); Gabon : Samkita (F. FAURE). Fernando-Po (CONRADT).

√√ *Plectroctena punctatus* n. sp.

♂. Long. 7<sup>mm</sup>. Noir; mandibules, tibias antérieurs et bout du gastre roussâtre; reste des pattes et partie du gastre d'un brun plus ou moins foncé. Tête un peu plus fortement ponctuée que chez *mandibularis* et assez luisante. Pronotum pas plus grossièrement sculpté que la tête, mais plus densément ponctué. Les rugosités du mésonotum plus faibles que chez *mandibularis*, sans rides transversales. Le triangle lisse de ce segment plus court et aussi étroit. Côtés et dessus de l'épinothum réticulé rugueux avec des rides longitudinales. Le large sillon médian de la face basale, ainsi que la face décline, striés en travers. Le pétiole est réticulé, ponctué sur les côtés; le dessus, comme le gastre, est lisse avec des points assez marqués et passablement rapprochés.

Tête en petit comme chez *mandibularis*. Le scape est le double plus long que large au bout, un peu plus long que la moitié du deuxième article du funicule. Tous les articles plus courts que chez *mandibularis* et *conjugata*. Sillon frontal luisant, plus imprimé en atteignant l'ocelle antérieur. Une crête très faible, précédée d'un sillon, borde le derrière de la tête. Le scutum est moins relevé et plus arrondi que chez *mandibularis*, son sillon longitudinal faible, l'impression antérieure plus courte et plus large, le fond luisant. Les deux faces de l'épinothum subégales, à angle droit et communiquant par une large courbe. La face déclive est bordée d'une faible crête comme chez *conjugata*. Le pétiole a le même profil que *mandibularis*, mais plus petit, vu de dessus, il paraît plus brèvement pédiculé dessus, sans expansion latérale vers l'articulation. Postpétiole plus large que long et plus arrondi devant que chez *mandibularis*. Aile antérieure longue de 5<sup>mm</sup>, subhyaline, à nervures d'un roux brunâtre.

Afrique orientale anglaise : Bura, Wa-Taita (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1912). Bien que de même taille que l'ouvrière de *P. subterranea* Arnold, je pense que c'est une autre espèce en raison de la forte ponctuation de l'abdomen.

*Plectroctena subterranea* Arnold.

1915, Ann. South Africa. Mus., p. 84, ♀ ♀, pl. 3, fig. 23, 23 a.

*Myopias subterranea* Wheeler.

1922, Bul. Americ. Nat. hist., Vol. 45, p. 785.

J'ai indiqué plus haut les raisons qui font maintenir cette espèce dans le genre *Plectroctena*.

Rhodesia : Bulawayo, Shiloh (G. ARNOLD).

TABLE ANALYTIQUE DES OUVRIÈRES DU GENRE  
PLECTROCTENA Sm.

- |   |    |
|---|----|
| 1. Articles 2 à 10 du funicule plus larges que longs . . . . .  | 2  |
| — Au moins les articles 2 et 10 plus longs que larges . . . . .   | 10 |
| 2. Sommet du pétiole plus long que large (ou aussi large que long, dans ce cas le postpétiole n'est pas bordé devant) . . . . .   | 3  |
| — Sommet du pétiole plus large que long, le postpétiole bordé devant d'une crête étroite. Long. : 13-14 mm. Bas Congo.<br><i>P. latinodis</i> Sants.  |    |
| 3. Bord antérieur du postpétiole sans crête ni bourrelet, ni sillon transversal . . . . .   | 4  |
| — Bord antérieur du postpétiole marqué d'un bourrelet ou d'une crête que soulignent un sillon. . . . .  | 6  |
| 4. Tête espacement et finement ponctuée . . . . .   | 5  |
| — Tête densément ponctuée, striolée devant, sommet du postpétiole aussi large que long. Golfe de Guinée, Ile du Prince . . . . . <i>P. gestroi</i> Menozzi.   |    |
| 5. Yeux très petits, pronotum non sillonné en long. Long. : 7,5 mm. Rhodesia. . . . . <i>P. subterranea</i> Arn.  |    |
| — Yeux aussi grands que l'épaisseur du bout du scape. Pronotum sillonné en long derrière. Long. 11-12 mm. Natal.<br><i>P. conjugata</i> Sants.  |    |
| 6. Yeux plus petits que l'épaisseur du deuxième article du funicule; d'un brun marron. Long. 9-10 mm. Gabon, Fernando-Po . . . . . <i>P. gabonensis</i> Sants   |    |
| — Yeux plus grands, tête plus large. En général noir, ou brun rougeâtre. Long. 12-15 mm. Du Sénégal au Congo . . . . .  | 7  |
| 7. Pronotum sans sillon médian. . . . .   | 8  |
| — Pronotum sillonné au milieu . . . . .   | 9  |
| 8. Long. 11,5 mm. Bord de la tête peu échancré. Ponctuation plus forte. Congo, Cameroun. . . . . <i>P. minor</i> Emery  |    |
| — Long. : 13 mm. Ponctuation bien plus fine et espacée; bord postérieur de la tête plus échancré, noir rougeâtre ou rougeâtre. Long. : 13 mm. Cameroun.<br><i>P. minor</i> var. <i>perusta</i> Sants. |    |

9. Postpétiole plus long que large derrière. Long. 13 mm.  
Liberia. *P. minor* v. *liberiana* Sants.
- Postpétiole aussi large que long, bord externe des mandibules uu peu incurvé au tiers basal. Long. 15 mm.  
*P. minor* v. *insularis* Sants.
10. Bord antérieur du postpétiole bordé devant d'un bourrelet et d'un sillon transversal . . . . . 11
- Bord antérieur du postpétiole arrondi . . . . . 14
11. Une série d'impressions près du bord postérieur de la tête, les côtés de celle-ci entièrement striés entre les points. . 12
- Pas trace de ces impressions, côtés de la tête en grande partie lisses entre les points; articles 4 à 9 du funicule aussi larges que longs . . . . . 13
12. Densément et finement striolée entre les points, sauf au milieu de la tête. Cameroun . . . . . *P. cristata* Emery
- Gstre et dessus du thorax lisses entre les points, Congo.  
*P. cristata* v. *semilaeve* Sants.
13. Long. 17 mm. Sommet du pétiole aussi large que long, bord de l'épinotum faiblement festonné. Congo.  
*P. emeryi* Sants
- Long. 13-14 mm. Sommet du pétiole plus long que large, épinotum denté. Benguela . . . . . *P. dentata* Sants.
14. Gstre lisse entre les points . . . . . 15
- Gstre strié entre les points . . . . . 17
15. Epinotum denté. Long. : 13 mm. Afrique orient. allemande.  
*P. mandibularis* st. *laevior* Stitz.
- Bords de l'épinotum non denté. Long. : 15-16 mm. . . . . 16
16. Un sillon médian au pronotum. D'Abbyssinie au Cap, versant oriental . . . . . *P. mandibularis* Sn.
- Pronotum sans sillon. Afrique orientale, Natal.  
*P. mandibularis* v. *integra* Sants.
17. Long : 14 mm. Bords de la face déclive de l'épinotum anguleux et plus obliques; tête plus large. Natal.  
*P. mandibularis* st. *strigosa* Em.
- Long. : 12,5 mm. Bords de la face déclive droits et plus abrupts. Tête plus allongée. Lac Tanganika.  
*P. mandibularis* st. *striativentris* Stitz
- Les *P. gestroi* et *subterranea* ne me sont pas connus en nature.